HAL
open science

Compte rendu de : Heck (Christian), dir., Thèmes religieux et thèmes profanes dans l'image médiévale, transferts, emprunts, oppositions. Actes du colloque du RILMA, Institut universitaire de France (Paris, INHA, 23 au 23 mai 2011), Répertoire iconographique de la littérature du Moyen Âge (Les études du RILMA ; 4), Turnhout, Brepols, 2013.

Véronique Rouchon Mouilleron

▶ **To cite this version:**

Véronique Rouchon Mouilleron. Compte rendu de : Heck (Christian), dir., Thèmes religieux et thèmes profanes dans l'image médiévale, transferts, emprunts, oppositions. Actes du colloque du RILMA, Institut universitaire de France (Paris, INHA, 23 au 23 mai 2011), Répertoire iconographique de la littérature du Moyen Âge (Les études du RILMA ; 4), Turnhout, Brepols, 2013.. Revue de l'Art, 2015. halshs-01910782

HAL Id: halshs-01910782

https://shs.hal.science/halshs-01910782v1

Submitted on 1 Nov 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Christian Heck dir. : Thèmes religieux et thèmes profanes dans l'image médiévale, transferts, emprunts, oppositions.

Actes du colloque du RILMA, Institut universitaire de France (Paris, INHA, 23 au 23 mai 2011), Répertoire iconographique de la littérature du Moyen Âge (Les études du RILMA, 4), Turnhout, Brepols, 2013. 307 p., 184 ill. en n. et bl.

Véronique Rouchon Mouilleron.

REVUE DE L'ART, n° 189/2015-3, p. 69-79

Dans la lignée des deux précédents colloques parus dans la collection du RILMA, après les analyses de l'image légendée et de l'allégorie, le thème envisagé ici concerne les liens qui unissent les champs du savoir. Sous l'impulsion de Christian Heck, ont ainsi été rassemblées des études de cas très variées où s'entremêlent des thèmes dits profanes et d'autres définis comme religieux – la porosité des frontières obligeant sans cesse à nuancer la valeur de ces deux épithètes, mais aussi à distinguer clairement le motif du thème, en s'inscrivant dans une approche comparative, qui confronte les images entre elles et les évalue dans leur contexte culturel de référence.

Après la contribution de C. Heck appuyée sur deux exemples, l'un thématique (l'homme suspendu dans un panier, au bout d'une corde) et l'autre monographique (la croix de Ruthwell), les dix-sept interventions suivantes sont regroupées sous quatre angles d'approche. Au-delà des dossiers éparpillés qu'elles rassemblent, elles doivent aussi s'explorer comme une mine de correspondances et d'assonances iconographiques. Dans « Survivances et transferts », R. Cordonnier essaie de définir un « périmètre du sacré », à travers un livre d'heures conservé à Cambrai (MM, ms 87), tandis que sont comparées, en termes d'images plurivoques, les représentations des repas bibliques avec les festins de la littérature romanesque (D-J. Benrubi). Arrêtons-nous sur le dossier consacré au Cantique des Cantiques (I. Malaise). Le poème biblique débute par *Osculetur me* (« qu'il m'embrasse »), et la suite du verset crée une variante sur le terme latin *os*, de nature érotique autant qu'étymologique (bouche, baiser, embrasser). L'initiale peinte dessine un O dont la circularité est aussi imitative du mouvement des lèvres. Dans la Bible romane de Saint-Vaast d'Arras, le peintre a représenté le Christ et l'Épouse inscrits dans ce O, puis il enveloppe le disque central de douze petits cercles annulaires abritant les signes du zodiaque. Le glissement vers ce thème zodiacal se cherchait encore un modèle probant – une lacune qui est ici comblée par un rapprochement lumineux avec un manuscrit astronomique d'époque carolingienne exécuté à Corbie. C'est ensuite avec un petit objet sphérique, omniprésent dans la paume des monarques de la terre et du ciel, que G. Hidrio envisage la polysémie des sens : il s'agit du motif du globe qui, selon le bras qui l'exhibe et le contexte qui l'entoure, se fait aussi fruit. De la *Reichsapfel* au *pomum aureum*, il se décline dans ses significations, impériales ou sotériologiques, mais les conjuguent ensemble pareillement.

Confrontés, dans un second temps, aux logiques de la spatialité, les thèmes abordent l'art monumental, à travers la sculpture, la peinture murale et la mosaïque de pavement, en France, en Italie et en Espagne (« Le décor des espaces »). Le problème relatif à l'implantation du décor sur le seuil ecclésial traverse de nombreux dossiers : autour de la façade d'églises romanes, à Angoulême, Vérone, Ripoll (N. Le Luel) ; dans la région abruzzaise de la Màrsica (A. Trivellone) et sur la porte du cloître gothique de Pampelune (S. Hidalgo-Sanchez). Sur le sol des églises, avec les *mappae mundi* (B. Franzé), on retrouve des problématiques assez similaires sur la confrontation contrastée entre monde et espace sacré, entre un socle terrestre et la nécessité d'un détachement purificateur. L'espace domestique est aussi pris en considération, à travers les décors de la maison des Outhieux (à Largny-sur-Automne) et de l'ostal des Carcassonne (à Montpellier) où, mieux qu'ailleurs, on voit que, dans le système chrétien, le laïc distinguait mal au quotidien le sacré et le profane (G. Victoir).

Le troisième ensemble de contributions traite des « Enrichissements mutuels ». Ils sont d'abord envisagés de manière diachronique, entre Antiquité et Moyen Âge, par J. Leclercq-Marx, à travers le parallèle entre la création d'Adam et celle de Prométhée selon une thématique de translation passionnante, déjà mise en exergue pour leurs pendants féminins (on pense à l'ouvrage de 2002 dirigé par Jean-Claude Schmitt sur Ève et Pandora, qui n'est étonnamment pas cité). En revanche, c'est un corpus, cette fois synchronique, réunissant des livres illustrés « civils » que compose A. Stones, à partir de documents émanant de confraternités, de registres consulaires et de coutumiers. D'autres études de cas sont explorées sur la prise en main du pouvoir de la commune de Messines au détriment de l'abbesse-seigneur, classiquement figurée dans l'empreinte du sceau (A. Vilain-de Bruyne) et sur un manuscrit initalement destiné à Charles VIII, où l'acteur principal se fait tantôt pèlerin, tantôt courtisan (Ph. Maupeu).

Quatre dossiers postérieurs à 1450 clôturent la dernière partie « Entre le spirituel et le temporel ». Deux d'entre eux regardent l'image des saints : une étude d'A. Ségard porte sur une enluminure consacrée à Élisabeth de Hongrie dans un volume de la *Légende dorée* traduite par Jean de Vignay (Mâcon, BM, ms 3), tandis que la seconde concerne la dévotion à sainte Anne dans l'aire germanique, concrétisée dans le thème à succès de la *Heilige Sippe*, susceptible de déborder l'hagiographie au profit de la légitimation nobiliaire (M. Stucky-Schürer). La troisième contribution s'attache, en revanche, à un sujet satirique, celui de la femme au bord du surmenage (la *Metz Unmusse*) qui, montée sur un âne en direction du marché, s'affaire à mille besognes en même temps, en les ratant toutes – une sorte d'aïeule pour notre Perrette de la fable ! Guidée par deux exemples choisis dans la tapisserie bâloise (mais signalant une occurrence messine dès la fin du XIIIe siècle), A. Rapp Buri définit ce motif, de manière très convaincante, comme une version sécularisée de la Fuite en Égypte et de la Sainte Famille à Nazareth. En dernier lieu, à travers la peinture de Bosch, F. Elsig reprend le questionnement initial sur la légitimité des catégories du « profane » et du « religieux ». Elles sont sans doute peu opérantes pour un homme du Moyen Âge, mais recevables dans une modernité européenne qui a redécoupé la sacralité chrétienne, jusqu'à imposer cette dichotomie contraignante.

[Christian Heck, « Du motif au thème et au sens : religieux, profane, les voies d'une interprétation » ; Rémy Cordonnier « Les pratiques païennes dans l'image et la vie religieuse (VIe-XIIIe siècle) : persistance, syncrétisme ? » ; Isabelle Malaise Engammare « La réforme grégorienne, creuset de l'illustration érotique du Cantique des Cantiques ? » ; Guylène Hidrio « De la *Reichsapfel* au fruit de la vie éternelle. Questions autour d'un objet symbolique à Hildesheim » ; David-Jonathan Benrubi « La Cène et les autres festins : brèves remarques sur l'iconographie des repas sacrés et profanes » ; Nathalie Le Luel « Un socle terrestre d'images pour le message chrétien : la fonction de support de l'iconographie profane en façade des églises romanes » ; Alessia Trivellone « Les rinceaux habités des portails de la Marsica (Abruzzes, Italie) : purification et élévation au seuil de l'église » ; Barbara Franzé « Entre fonction ornementale et objet d'enseignement, les représentations du monde comme thème de décoration ecclésiale à l'aube de l'époque scolastique » ; Santiaga Hidalgo-Sánchez « Samson, les jongleurs et le Seigneur des Animaux : images bibliques et images profanes au seuil d'un portail gothique » ; Géraldine Victoir « La *camera* comme lieu privilégié du religieux dans la demeure de laïcs : l'apport de la peinture murale » ; Jacqueline Leclercq-Marx « La création de l'homme et son éveil à la vie, entre mythologie, religieux et profane » ; Alison Stones « Le sacré et le profane dans quelques manuscrits français du XIIIe et du début du XIVe siècle » ; Ambre Vilain-De Bruyne « Le sceau des échevins de l'abbesse de Messines : l'église comme lieu d'exercice du pouvoir communal » ; Philippe Maupeu « Escherpe d'Oultrecuidance et Bourdon de Folle acoutumance : l'iconographie du pèlerin dévoyé dans le *Séjour d'Honneur* d'Octovien de Saint-Gelais (vers 1494) » ; Audrey Ségard « Modèles religieux en milieu profane : pratique laïque ou retrait dans la sainteté ? Le cas de l'image de sainte Élisabeth de Hongrie dans une *Légende dorée* brugeoise des années 1470 » ; Monica Stucky-Schürer « Sainte Parenté et preuves de noblesse. Étude de la généalogie religieuse et profane entre 1450 et 1550 » ; Anna Rapp Buri « La ménagère affairée qui va au marché. Une image satirique du XVe siècle et ses sources iconographiques dans l'art religieux » ; Frédéric Elsig « Entre religieux et profane : l'eschatologie de Jérôme Bosch »]

Véronique Rouchon Mouilleron

Ouvrages reçus :

Claudia d'Alberto : Roma al tempo di Avignone. Sculture nel contesto. Rome, Campisano editore, 2013. 241 p., 227 ill. n. & bl. hors texte.

[Par comparaison avec l'art pictural romain du *Trecento*, la sculpture a fait l'objet de peu d'études. Avec une riche bibliographie, l'auteur propose un panorama qui manquait, autour des portraits du pape absent et de monuments funèbres (spécialement avec la production de Paolo di Siena, de *Lellus de Urbe*, et le tombeau de Matteo Orsini) ; sur la sculpture hospitalière de marbre et de bois ; sur la production qui accompagne le retour du pape (avec les bustes reliquaires de Giovanni di Bartolo et le *ciborium* de Saint-Jean du Latran). Signalons que l'ouvrage a été déposé en ligne (sur le site Academia.edu) par son auteur].

Paola Ventrone et Laura Gaffuri (dir.) : Images, cultes, liturgies. Les connotations politiques du message religieux. Actes de l'atelier « Imagini, culti, liturgie : le connotazioni politiche del messaggio religioso », Milan (1er au 3 octobre 2009), Paris-Rome, Publications de la Sorbonne-École française de Rome, coll. Le pouvoir symbolique en Occident (1300-1640) volume V, 2014. 45 ill. en n. & bl.

[Ce sont les actes du premier atelier international du projet « Les vecteurs de l'idéal. Le pouvoir symbolique entre Moyen Âge et Renaissance (v. 1200-v. 1640) », qui aborde trois thématiques suivantes, dont certaines traitent de la production artistique : « Saintes écritures et sacrements » ; « Les langages religieux dans les systèmes de la communication politique : cultes et images » ; « Les langages religieux dans les systèmes de la communication politique : liturgies et rituels ». Jean-Philippe Genet « Introduction » ; Laura Gaffuri « Esegesi, teologia, politica : introduzione alla prima sessione. Sacre Scritture e sacramenti » ; Philippe Buc « Exégèse et violence dans la tradition occidentale » ; Miri Rubin « The symbolic meaning of a meal and a mother » ; Marco Rizzi « *Plenitudo potestatis* : dalla teologia politica alla teoria dello stato assoluto » ; Gianluca Potestà « Comunità eucaristica, violenza escatologica, potere secolare : questioni aperte » ; Paola Ventrone « Qualche considerazione introduttiva » ; Patrick Boucheron « Une tradition liturgique et ses messages implicites : remarques sur l'horizon de réception politique de l'*ambrosianum mysterium* à Milan » ; Guido Cariboni « Il codice simbolico tra continuità formale e mutamento degli ideali a Milano presso i primi Visconti » ; Federica Cengarle « I Visconti e il culto della Vergine (XIV secolo) : qualche osservazione » ; Jean-Claude Schmitt « La cité et son image : Lucques et *le Volto Santo* » ; Paola Vitolo « Immagini religiose e rappresentazione del potere nell'arte napoletana durante il regno di Giovanna I d'Angiò (1343-1382) » ; Luisa Clotilde Gentile « Il principe di Dio tra noi : liturgia civica e cristomimesi del sovrano nello *iocundum ingressum* tra Savoia e Piemonte (metà del XIV secolo – inizio del XVI secolo) » ; Yann Rodier « Marie de Médicis et le culte marial : langage et langue de l'immaculisme politique et tridentin d'une reine de France (1605-1617) » ; Cinzia Cremonini « La dialettica tra innovazione e tradizione nei sistemi della comunicazione politica : proposte per una discussione » ; Francesca Gamalero « L'educazione di un giovane principe. Il Libro d'Ore ms. Pal. alla corte dei duchi di Savoia » ; Francesco Senatore « La processione del 2 giugno nella Napoli aragonese e la cappella di S. Maria della Pace in Campovecchio » ; Raimondo Guarino « Fonti e immagini della religione veneziana, tra il Quattrocento e il primo Cinquecento » ; Claudio Bernardi « Tra Cesare e Dio. Il *Corpus Domini* delle repubbliche di Genova e Venezia (secc. XVI-XVII) » ; Paolo Cozzo « « Et per maggior divotione vorrebbe che fusse della medesima grandezza et che avesse tocato la istessa santa Sindone ». Copie di reliquie e politica sabauda in età moderna » ; Xavier Bisaro « Musique de l'un, musique des autres : les cérémonies royales en milieu capitulaire (France, XVIe siècle-début du XVIIe siècle) » ; Juan Carlos Garrot Zambrana « Eucaristía y poder : el sacrificio crístico del Rey en algunos autos sacramentales » ; Sara Cabibbo « Modelli di sovranità e semantica del religioso : alcuni studi di caso » ; Raimondo Michetti « Linguaggi antichi e traduzioni moderne tra politica e religione. Alcune riflessioni » ; Giancarlo Andenna « Brevi osservazioni conclusive » ; Enrico Artifoni « Appunti su legittimazione, linguaggi, pastoralità » ; Patrick Boucheron « Connotations, accentuations, signatures. Remarques conclusives »]